

Publié le 4 mai 2016

Le projet MHyRABEL, fruit lorrain de la transition énergétique

La communauté de communes du Pays audunois (Meurthe-et-Moselle) et sa Sem d'énergies renouvelables ont réussi à convaincre sur un projet très innovant : l'expérimentation sur leur territoire d'une valorisation de l'hydrogène. Avec l'idée à terme de créer une nouvelle filière industrielle régionale.



Tout a commencé il y a près de 3 ans lorsque **Daniel Matergia**, président de la communauté de communes du Pays Audunois (CCPA) – 14 communes pour 8800 habitants -, assiste à une présentation, à l'IUT de Longwy, sur les potentialités considérables de l'**hydrogène**. Une révélation pour l' élu qui y voit tout l'intérêt en termes d'énergies alternatives. *"J'ai découvert une matière inépuisable, non polluante, et pouvant être solide, c'est-à-dire stable et sans danger"*, raconte-t-il.

L'idée de produire et stocker cette nouvelle source d'énergie, à partir du **parc d'éoliennes**, fait son chemin en se concrétisant dans un projet très innovant, formidable levier de développement économique du territoire.

Un consortium signé avec Engie Futures Energies et le CEA

Si la CCPA porte le projet, son bras armé est la **Sodeger** (**SO**ciété de **DE**veloppement et de **GE**stion des énergies renouvelables) dont Daniel Matergia est le PDG. "Seule la Sem peut porter ce type de projet industriel", explique-t-il.

Une des premières concrétisations est la signature le 23 février du consortium réunissant la Sem avec **Engie Futures Energies**¹ et le **CEA Tech**². "Une petite interco et une petite Sem réussissant à s'associer à ces deux géants, cela peut interpeller mais c'est la qualité du projet et la volonté politique qui ont fait la différence", se réjouit l'élu.

Le projet est éligible au **Pacte Lorrain** qui permet d'obtenir des subventions de l'Etat, de la région et des fonds européens du Feder. S'y ajoutent des partenariats avec l'université de Lorraine et ERDF. Jusqu'en novembre, la phase d'études analyse les différents scénarios possibles et leur viabilité. Selon les choix retenus, l'expérimentation pourra alors commencer rapidement. En pratique, il faudra un **électrolyseur**, une **pile à combustible** et un **réservoir de stockage** pour l'hydrogène. "Nous prenons contact avec des entreprises de transports ou de services pour nous accompagner dans l'expérimentation", explique Daniel Matergia.

S'il voit le jour, ce projet ambitieux se déclinera sur près de cinq ans. Avec à la clef la création d'une **filiale industrielle régionale**.

¹Filiale d'ENGIE

²Commissariat à l'Energie Atomique et aux énergies alternatives (CEA)

Expérimenter la transition énergétique

"Le projet **MHyRABEL** repose sur l'idée d'expérimenter une transition énergétique sur un territoire avec une valorisation multi-usages de l'hydrogène : mobilité, réseaux de chaleur, retour en électricité, injection dans le réseau gazier, méthanation*", détaille Daniel Matergia. Une innovation, sachant que les expérimentations pratiquées sur l'hydrogène se limitent souvent à un seul usage. Plus développées en Allemagne qu'en France, les études menées sur les **véhicules électriques à hydrogène** montrent une autonomie plus importante que les véhicules à batterie. Autre atout du projet : le stockage permettrait de changer le modèle économique de la production d'énergies renouvelables en tenant compte des fluctuations du marché de l'énergie.

*Transformation de l'électricité en méthane de synthèse

